

**Ne nous sommes plus sous l'emprise de la chair** affirme l'apôtre saint Paul dans sa lettre aux Romains. Nous vivons sous l'emprise de l'Esprit de Dieu qui habite en nous. Cette réalité due à notre baptême nous amène à vivre dans la foi au Fils de Dieu qui nous a aimés et qui s'est livré pour nous. Notre baptême a fait de nous des fils et filles de Dieu, il nous a fait passer du statut de créature de Dieu à enfant de Dieu. Et puisque nous sommes ses enfants, nous sommes héritiers avec le Christ du Royaume des Cieux et ce Royaume est promis à tous ceux qui croient en Jésus-Christ Fils de Dieu mort et ressuscité.

Saint Paul invite les chrétiens de Rome à considérer que le Christ habite en chacun des baptisés et que si leur corps est voué à la mort à cause du péché, l'Esprit est leur vie. En effet, nous aussi, nous sommes devenus des Justes par la mort du Christ et puisque nous sommes justifiés par la mort du Christ nous participerons alors à la résurrection avec le Christ.

Le baptême en Jésus-Christ nous a donné la Vie nouvelle des enfants de Dieu et nous vivons depuis sous l'emprise de l'Esprit et non de la chair. Pourtant, il y a en nous une inclination au péché qui demeure. Ce sont les conséquences du premier péché. Si le Christ nous a libéré de ce péché originel par sa mort et sa résurrection, les conséquences de ce péché demeurent. Nous devons alors combattre avec la foi. « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » nous dit saint Paul (Romains 12,21) Nous avons des passions et des désirs qui affirment le contraire. Nous avons un raisonnement humain qui dit : « C'est impossible.. dans ces conditions.. ils feront ce qu'ils veulent de moi.. ils vont m'écraser », etc. Nous avons ici une exhortation de Paul : « Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus Christ. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. » Romains 6, 11-12. Combattre le bon combat de la foi signifie que nous restons fermement ancrés dans sa Parole par la puissance de l'Esprit, en nous considérant comme morts à nos sentiments et à notre raisonnement humain, et en ne laissant pas le péché régner dans notre corps mortel en obéissant à ses convoitises. Nous devons faire ce que Jésus dit : nous charger de notre croix chaque jour et renoncer à nous-mêmes. (Luc 9, 23) Paul dit également la même chose : « Mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez » Romains 8, 13. Le carême n'est pas fini, alors poursuivons notre entraînement au combat !

M le curé

## « Lazare lève-toi »



Dans l'évangile de ce jour, le Christ vient relever Lazare d'entre les morts. Il ne le ressuscite pas au sens vrai et profond de ce verbe mais il le retire du sommeil de la mort. Seul le Christ est ressuscité d'entre les morts, Lazare revient à la vie et à la vie sur terre. Or la résurrection du Christ est d'un tout autre ordre, il ressuscite avec son corps glorieux. Lazare relevé d'entre les morts vivra à nouveau ce passage de la mort. Il sera « re-mort » comme disent souvent les enfants au catéchisme. En sortant Lazare de son tombeau le Christ affirme devant tous qu'il est la résurrection et la vie et que tout homme qui croit en lui ne

mourra pas. Cette foi en Jésus est nécessaire pour notre propre résurrection. Tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais. C'est bien ce qu'exprime Jésus en appelant Lazare à sortir du tombeau. Dans le sommeil de la mort, Lazare a attendu la voix du Fils de Dieu et s'est levé. Ainsi en sera-t-il pour nous lorsque nous nous endormirons dans la paix de Dieu.

Croire en Jésus qui est la résurrection c'est vivre de son Esprit car seul l'Esprit de Dieu peut inspirer à notre âme la foi en Dieu. C'est ce don que Dieu nous fait par la grâce baptismale, plongés dans la mort avec le Christ nous ressortons ressuscités avec lui par la foi.

Les passages de l'Évangile que nous avons lu au cours de ce carême nous ont permis de comprendre l'importance et la nécessité de la foi. Cette vertu surnaturelle donnée par Dieu est nécessaire à l'homme pour parvenir à sa finalité qu'est la Vie dans le Royaume des Cieux. Le récit de Jésus tenté dans le désert nous montrait que par la foi nous pouvons et devons résister aux tentations de l'adversaire qui veut nous détourner de Dieu. La Transfiguration de Jésus sur la montagne nous présentait la finalité de notre vie à travers la préfiguration de la résurrection du Christ. La rencontre de Jésus avec la Samaritaine présentait la foi comme don inestimable de Dieu et comme condition nécessaire à notre Salut. Enfin, en guérissant l'aveugle-né, dimanche dernier, Jésus démontrait que la foi reçue est l'œuvre de la Création nouvelle et qu'elle nous ouvre les yeux sur les réalités célestes. Aujourd'hui, en relevant Lazare d'entre les morts, Jésus annonce que Celui qui croit en Lui vivra éternellement.

Notre foi a besoin de grandir encore. Ce temps du carême est un temps privilégié pour l'aider et l'Église nous invite par nos efforts et nos pénitences à exprimer notre foi en Jésus-Christ. En nous donnant davantage à la prière, en témoignant plus d'amour pour le prochain, fidèles aux sacrements qui nous ont fait renaître nous fortifions notre foi et sommes comblés par Dieu de la grâce qu'il nous réserve. Vivants sous l'action de l'Esprit de Dieu qui habite en nous, continuons de rejeter le péché et ce qui conduit au péché afin de vivre pleinement notre foi et de parvenir dans la joie au Royaume des Cieux.

### Un peu d'humour...

